

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXV, n° 5.
Bruxelles, avril 1949.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXV, n° 5.

Brussel, April 1949.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE
ET ZOOGÉOGRAPHIQUE DES DASYPODIDÉS
CONSERVÉS A L'INSTITUT,

par Serge FRECHKOP (Bruxelles) et José YEPES (Buenos-Aires).

Depuis la dernière révision des *Xenarthra* argentins faite par l'un de nous (1928), peu de données nouvelles sont venues contribuer à la connaissance plus exacte de ces animaux. Les descriptions des nouvelles espèces publiées depuis lors, n'apportent pas de détails supplémentaires concernant les espèces connues déjà antérieurement. Aussi beaucoup de représentants de la famille des Dasypodidés — à laquelle se borne la présente étude — continuent-ils à être caractérisés par les descriptions originales des espèces et par les figures données par BURMELSTER, GIEBEL, GRAY, etc. Les rapports de parenté qu'on pourrait supposer entre lesdites espèces restent toujours encore assez obscures.

Le matériel décrit ci-après et conservé, en sa majeure partie, depuis de nombreuses années, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, bien que relativement peu abondant, nous a fourni la possibilité de concevoir quelques idées nouvelles concernant la taxonomie et la morphologie de beaucoup d'espèces de Tatous, ainsi que les relations probables entre ces espèces.

L'arrangement systématique admis dans les travaux les plus

récents, en particulier dans l'ouvrage de G. G. SIMPSON (1945), a été conservé dans la présente étude, sauf quelques modifications qui s'imposaient à la suite de cette dernière. Afin de simplifier la distinction nette des sous-familles, des tribus et des genres, nous nous sommes servis des caractères morphologiques les plus évidents.

La comparaison des spécimens examinés avec des exemplaires conservés dans d'autres pays, nous a été impossible à réaliser par suite de circonstances indépendantes de notre volonté; toutefois quelques données de la révision mentionnée (1928) concernant le matériel conservé dans différentes collections de l'Argentine, ont pu être ajoutées dans les tables des mensurations. La synonymie des espèces a été réduite à un simple renseignement concernant la formation du nom systématique adopté dans la présente étude, étant donné qu'une synonymie plus complète a déjà été publiée dans des travaux antérieurs.

Concernant la morphologie, nous avons pu ajouter quelques caractères de crânes et de carapaces; ces caractères sont examinés dans la partie générale de notre étude et, dans la partie spéciale, ils sont cités à l'occasion de l'examen des spécimens qui étaient à notre disposition.

La provenance plus ou moins exactement connue du matériel de l'Institut nous a permis d'établir la présence d'un *topotype* dans la collection étudiée, ainsi que d'ajouter quelques nouvelles données zoogéographiques à celles déjà existantes.

Malgré le caractère de simplicité que nous avons voulu conférer à notre travail, afin de le rendre aussi pratique que possible, nous espérons qu'il pourra servir de base pour des recherches ultérieures.

C'est pour nous un agréable devoir d'exprimer ici notre vive gratitude à M. le Professeur V. VAN STRAELEN, Directeur de l'Institut, pour le chaleureux appui qu'il a bien voulu accorder à notre entreprise.

CARACTÈRES MORPHOLOGIQUES DES TATOUS.

Beaucoup de travaux, parus dans un laps de temps excédant un siècle et traitant les caractères extérieurs des Dasypodidés, cherchent à établir des critères pour la distinction précise de nombreuses formes (1), chez lesquelles l'influence de l'adapt-

(1) Voir: POCOCK, R. I., 1924; WEBER, M., 1927-28.

tation joue un rôle très important (2). Mais lorsqu'on examine l'ensemble des caractères invoqués, y compris ceux qui ont été cités comme distinctifs dans les descriptions des espèces, on constate que c'est principalement la carapace et quelques caractères crâniens qui peuvent être retenus pour le discernement logique des différentes formes. Notre examen morphologique des Tatous se borne également à leur comparaison à ces deux points de vue.

CARACTÈRES RELATIFS A LA CARAPACE.

La distinction classique de trois boucliers, — un céphalique, un scapulaire et un pelvien, — et d'un nombre variable de bandes mobiles disposées entre ces boucliers, exige déjà quelques précisions supplémentaires.

La plupart des Dasypodidés récents ne possèdent de bandes mobiles qu'entre le bouclier scapulaire et le bouclier pelvien (*Dasypus*, *Cabassous*, *Tolypeutes*, *Euphractus*); tandis que d'autres genres de cette famille se distinguent par la présence d'une bande mobile supplémentaire que nous appellerons préscapulaire, étant donné qu'elle est adjacente au bouclier scapulaire et, de même que les rangées transversales de plaques de ce dernier, s'étend d'une marge latérale à l'autre de la carapace (*Chatophractus*, *Zaedyus*). Une ou plusieurs (jusqu'à trois) rangées transversales de plaques (ou « écailles ») peuvent se trouver entre le bouclier céphalique et le bouclier scapulaire, pourvu ou non de la bande mobile préscapulaire (*Priodontes*, *Cabassous*, *Chatophractus*, *Zaedyus*); ces rangées, généralement pas plus longues, dans le sens transversal, que l'espace compris entre les oreilles de l'animal, sont appelées cervicales et ont tendance à se glisser sous le bouclier céphalique (*Zaedyus*) ou à se souder à lui (*Euphractus*), ou même à former la partie postérieure de ce bouclier (*Dasypus*). Nous appellerons diadème cette partie ajoutée au bouclier céphalique primitif dont elle n'est plus séparée que par un sillon, toutefois bien visible. En corrélation avec la formation du diadème se trouve, chez *Dasypus*, le déplacement des oreilles vers l'arrière de la tête (Fig. 1).

Le bouclier scapulaire atteint un développement très différent selon les genres et présente le maximum chez le genre

(2) Voir: KÜHLHORN, F., 1938.

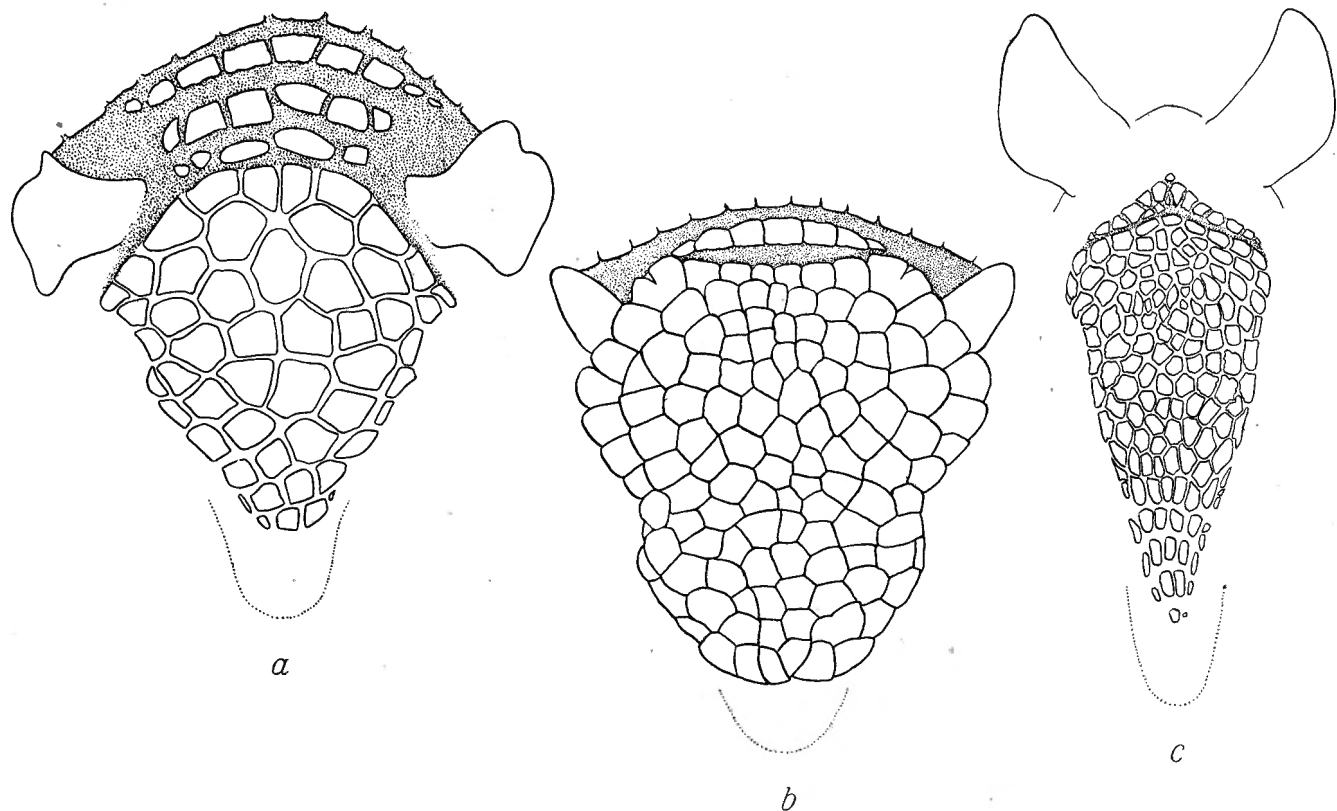


Fig. 1. Série morphologique montrant le rapprochement progressif des oreilles et l'origine du diadème du bouclier céphalique; a — *Cabassous uncinatus*; b — *Chaetophractus villosus*; c — *Dasytus pilosus*. — (3/5 de la grandeur naturelle; chaque bouclier est étalé en un seul plan).

Tolypeutes et la plupart des espèces du genre *Dasypus*, et le minimum chez *Euphractus*; en ce disant, nous entendons l'étendue du bouclier scapulaire par rapport à la longueur de toute la carapace du corps et non le nombre de rangées de plaques (*tesseræ*) composant ce bouclier. On verra plus loin (voir dans la partie spéciale: *Dasypus novemcinctus* et *Dasypus pilosus*) que l'étendue du bouclier en question varie aussi selon les espèces d'un même genre.

Le bouclier pelvien des Tatous est plus développé que le bouclier scapulaire; d'après le degré de développement de l'un comme de l'autre de ces deux boucliers, les genres se classent en une même série morphologique. Le bord postérieur du bouclier pelvien présente une échancrure pour laisser passer la queue; d'après une observation antérieure de l'un de nous, cette échancrure est de forme arrondie ou épicycloïdale (*Dasypus*), elliptique (*Priodontes*), cycloïdale (*Cabassous*), quadrangulaire (*Tolypeutes*), parabolique (*Euphractus*) ou cisoïdale (*Chaetophractus* et *Zaedyus*).

Les bandes mobiles qui se trouvent entre les boucliers scapulaire et pelvien sont les seules qui méritent le nom de ceintures puisqu'elles recouvrent le dos et les flancs et se continuent sur le ventre sous forme de replis cutanés plus ou moins nets ou sous forme de rangées transversales de petites plaques ou verrues. Cette extension des bandes mobiles postscapulaires à la partie ventrale peut être observée chez divers genres de Tatous, mais elle est particulièrement évidente chez le genre *Dasypus*. Les bandes postscapulaires ceinturant le corps des Tatous sont en nombre variable suivant les genres, depuis trois chez *Tolypeutes* jusqu'à onze-douze ou même davantage chez *Cabassous*. Ces bandes mobiles donnent souvent l'impression de rangées de plaques qui se seraient détachées du bouclier scapulaire; mais parfois on voit également des bandes qui deviennent plus ou moins complètement indépendantes du bouclier pelvien.

Il semblerait qu'une réduction progressive du nombre de bandes mobiles postscapulaires pourrait aboutir à la soudure du bouclier scapulaire avec le bouclier pelvien et à la formation d'une carapace unie et rigide, comme elle l'était dans la famille fossile des *Glyptodontida*. Mais, dans la série des Tatous actuels, c'est précisément le genre *Tolypeutes*, au nombre de bandes mobiles postscapulaires le plus réduit, qui est doué de

la faculté de se rouler en boule, — ce qui n'est pas réalisable avec une carapace continue.

Les plaques recouvrant la queue forment des anneaux le mieux définis chez *Dasyopus*, moins marqués chez *Zaedyus*, et leur netteté diminue chez d'autres genres, pour aboutir à la queue presque nue, caractéristique de *Cabassous*.

Il n'est pas aussi aisé de distinguer les boucliers chez les *Chlamydophorinæ* que chez les *Dasyopodinae* et les *Euphractinae*. En effet, à l'exception du bouclier pelvien qui a une forme et une position très particulières et caractéristiques pour la sous-famille des *Chlamydophorinæ*, les autres boucliers, — le céphalique et le scapulaire, — sont, chez les animaux de cette sous-famille, réunis par l'intermédiaire de rangées de plaques plus petites et que nous considérons comme homologues des rangées cervicales d'autres genres (ou du diadème du genre *Dasyopus*) (voir la fig. 20). D'autre part, les bandes du bouclier scapulaire des *Chlamydophorinés* sont très semblables à leurs premières bandes mobiles postscapulaires. Contrairement à ce que disait LAHILLE (1895, p. 8), nous ne trouvons, chez les *Chlamydophorinés*, qu'un petit repli cutané entre le bouclier céphalique et le bouclier scapulaire et sur ce repli même se trouvent de petites plaques très minces. Le bord postérieur du bouclier céphalique est formé par une rangée de plaques plus grandes et de contour presque rectangulaire, plus différenciées chez *Chlamydophorus* que chez *Burmeisteria* et qui ont permis la distinction de trois formes de l'espèce *Chl. truncatus*. Chez *Burmeisteria*, les bandes mobiles postscapulaires sont peu différenciées sur toute la longueur du corps (jusqu'au bouclier pelvien) ; mais chez *Chlamydophorus*, les 2 ou 3 bandes postérieures sont plus rapprochées l'une de l'autre et presque immobiles, comme l'indiquait déjà LAHILLE.

Les transformations auxquelles est sujet le bouclier céphalique dans la différenciation des Tatous en divers genres concernent : 1) le contour du bouclier (voir la fig. 2 ci-après), 2) le nombre, la grandeur et la disposition des plaques qui le constituent et 3) le contour, la structure de la surface des plaques et le degré de rapprochement entre ces dernières (comparez, p. ex., fig. 1a et 1b). Ce qui a surtout de l'importance du point de vue de notre étude, c'est que la forme du contour général des boucliers céphaliques de divers genres vient appuyer les critères que nous invoquons pour subdiviser la famille des *Dasyopodidés* en trois sous-familles.

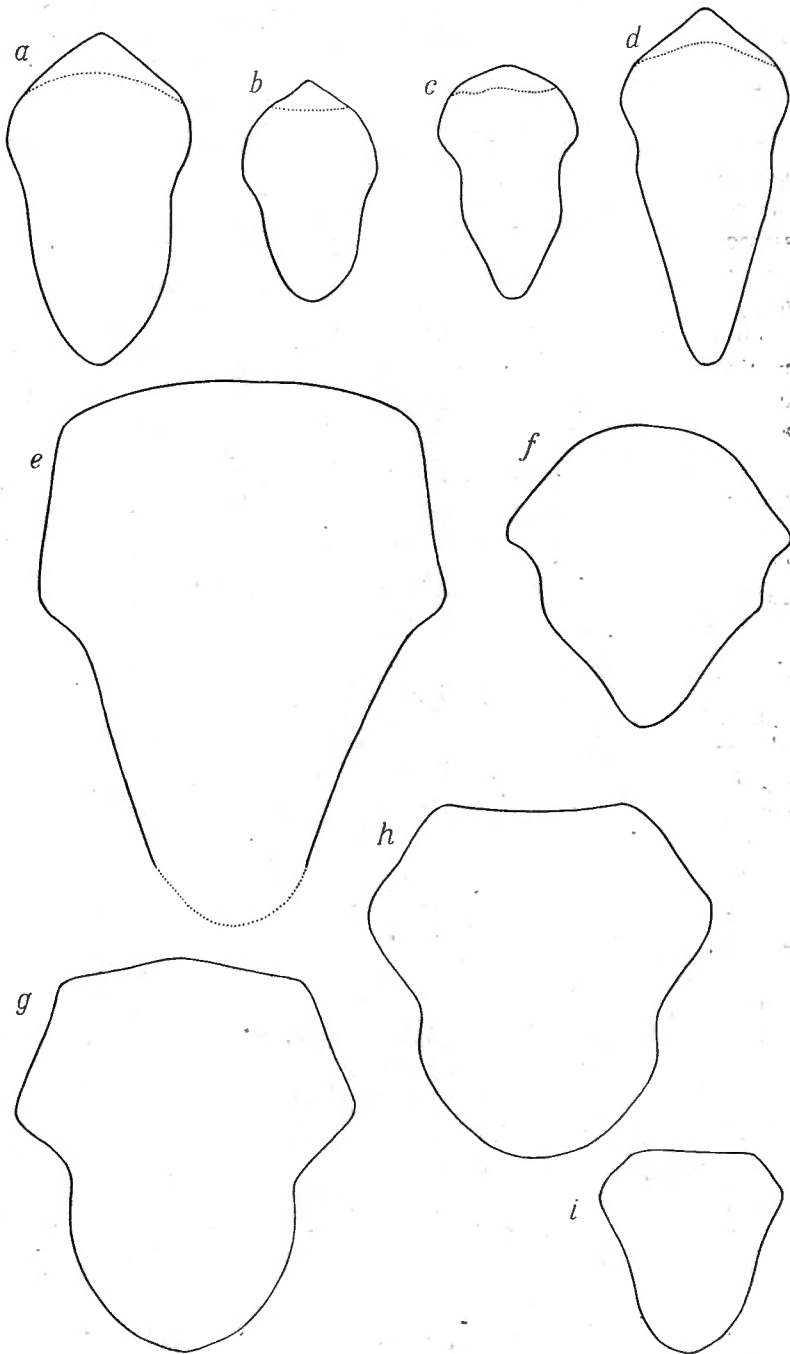


Fig. 2. Contours des boucliers céphaliques étalés en un seul plan de:
a — *Dasypus novemcinctus*; *b* — *D. septemcinctus*; *c* — *D. propalatus*; *d* — *D. pilosus*; *e* — *Priodontes*; *f* — *Cabassous*;
g — *Euphractus*; *h* — *Chætophractus*; *i* — *Zaedyus pichiycaurinus*. — (1/2 de la grandeur naturelle).

PELAGE.

Le pelage des Tatous est formé de poils qui sortent de la partie postérieure de chaque plaque et de poils se trouvant sur les parties du corps non recouvertes par la carapace. Les poils sortant de cette dernière sont toujours clairsemés en comparaison de ceux du restant du corps, mais certaines espèces sont caractérisées par un pelage uniformément réparti sur tout le corps (*Dasyopus pilosus*), à l'exception toutefois du bouclier céphalique.

Les conditions du milieu et surtout le climat froid déterminent le développement d'un pelage de carapace à poils très longs et plus dense, comme nous le constatons chez certains spécimens du genre *Chatophractus*.

Le cas du *Chlamydomphorus* est tout à fait particulier, parce qu'un pelage blanc soyeux et très dense recouvre tout le corps, même en dessous de la carapace, jusqu'à la ligne longitudinale médiane du dos où cette carapace se trouve encore attachée à ce dernier.

GRIFFES.

Il y aurait beaucoup à dire concernant les membres et les griffes des Dasypodidés en rapport avec les modifications adaptatives des extrémités (3), mais nous nous bornerons ici à remarquer que le nombre de doigts et la catégorie de doigts portant la griffe qui dépasse en longueur les autres griffes, fournissent un caractère supplémentaire pour la distinction de trois sous-familles que nous admettons (voir plus loin la classification des genres).

CARACTÈRES CRANIENS.

Lorsqu'on compare les crânes des divers genres des Dasypodidés en les ramenant à une même longueur, il appert qu'on se trouve en présence d'une différenciation qui part d'un type de crâne semblable à celui du *Cabassous*, aux os frontaux bombés. C'est principalement par l'agrandissement et par l'allongement relatif du rostre que la forme du crâne du *Priodontes* s'écarte de celle du crâne du *Cabassous*.

(3) Voir: KRIEG (1929), KÜHLHORN (1938), KRUMBIEGEL (1940).

Par l'amincissement du rostre, le crâne du *Tolypeutes* (4) constitue une transition entre celui du *Cabassous* et celui du *Dasypus*, à rostre fin et à front plus plat et élargi au niveau des os lacrymaux, ces derniers participant, chez les Dasypodidés, à la formation des arcs zygomatiques.

Par l'aplatissement d'un crâne du type de celui du *Cabassous*, — aplatissement qui a pour corollaire son élargissement tant dans la région frontale et dans les arcs zygomatiques qu'au niveau de la capsule cérébrale, — et par une constriction inter-orbitaire (ou postfrontale), compensatrice de l'élargissement indiqué, l'évolution aboutit au crâne de l'*Euphractus*. Le crâne de *Chatophractus* diffère de ce dernier par un rostre plus court et un peu plus fin, les os nasaux y étant moins larges. Le rostre devient encore plus fin chez *Zaedyus*, alors que la largeur zygomatique y atteint le maximum (en comparaison des autres genres et toutes proportions gardées).

Si, par le rostre étroit, le *Chlamydophorus* semble se rattacher aux deux derniers genres cités, il en diffère, surtout du *Zaedyus*, du fait que la largeur la plus grande de son crâne se trouve au niveau de la suture lambdoïde (ou pariéto-occipitale), c'est-à-dire derrière les arcs zygomatiques, et non au niveau des orbites. D'autre part, le crâne du *Chlamydophorus* présente ces « cornes » frontales typiques qui le distinguent de tous les Dasypodidés récents (5) et constituent une exagération de la tendance ébauchée chez le *Cabassous*.

D'une importance systématique toute particulière est la structure de l'oreille osseuse des Tatous.

Chez *Dasypus* et, à en juger d'après les figures données par GIEBEL, chez *Tolypeutes*, on constate que l'anneau tympanique est indépendant de la bulle tympanique (*os bullæ seu entotympanicum*) ; cette dernière est comparativement petite, peu saillante (voir fig. 3). Chez *Cabassous*, l'anneau tympanique est soudé à la bulle tympanique (fig. 4), mais présente encore ce large orifice qu'il constitue chez *Dasypus*. La partie auditive brisée du crâne du *Priodontes* que nous avons à notre disposition ne nous permet pas de nous assurer si les relations entre l'anneau et la bulle tympanique y sont les mêmes que chez

(4) Nous nous basons sur les figures du crâne de ce genre données par GIEBEL, 1861.

(5) Elles rappellent, par contre, les cornes du remarquable genre fossile *Peltephilus*.

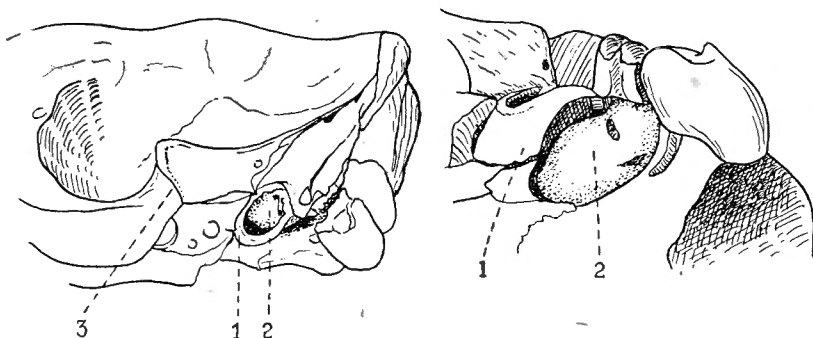


Fig. 3. Partie postérieure du crâne de *Dasypus novemcinctus*; à gauche, vue latérale, grandeur naturelle; à droite, vue inférieure, agrandie; 1 — anneau tympanique; 2 — bulle tympanique; 3 — suture jugalo-temporale, ayant tendance à devenir verticale.

Cabassous; mais la ressemblance entre les crânes de ces deux genres est si forte à d'autres points de vue qu'elle nous suggère l'existence d'une similitude également en ce qui concerne l'appareil auditif; la figure donnée par KRIEG (1929, p. 183) confirme notre présomption.

Chez les genres *Euphractus*, *Chætophractus* et *Zaedyus*, l'anneau tympanique est transformé en une espèce de tube attaché

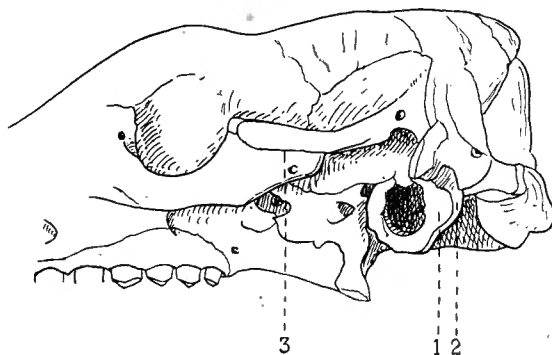


Fig. 4. Vue latérale de la partie postérieure du crâne de *Cabassous unicinctus*; grandeur naturelle; 1 — anneau tympanique; 2 — bulle tympanique; 3 — suture jugalo-temporale, presque horizontale.

à la bulle tympanique par son extrémité inférieure, alors que son bord supérieur constitue l'orifice auditif (*meatus acusticus*); ainsi, contrairement aux genres précédents, les trois genres en question ont cet orifice dirigé vers le haut et des bulles tympaniques relativement grandes (fig. 5).

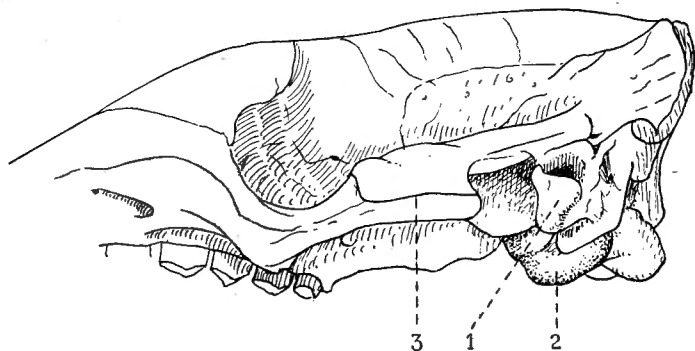


Fig. 5. Crâne (sans la partie rostrale) d'*Euphractus sexcinctus setosus*, vu de profil, grandeur naturelle; 1 — Anneau tympanique; 2 — bulle tympanique; 3 — suture horizontale entre le jugal et le processus zygomatique du temporal.

Enfin, chez *Chlamydophorus*, un long tube osseux attaché à la bulle tympanique remonte jusqu'au dessus du processus zygomatique de l'os temporal, fait à ce niveau un genou et se replie en avant pour, en reposant lui-même sur l'arcade zygomatique, porter l'orifice auditif presque jusqu'à l'orbite (fig. 6). Il est très probable que ces relations se retrouvent chez le genre *Burmeisteria*, si voisin du *Chlamydophorus*.

Ces trois types si différents de l'oreille osseuse fournissent la base anatomique dont nous nous servons dans le présent travail pour subdiviser la famille des Dasypodidés en trois sous-familles (voir plus loin la classification des genres). Il est intéressant de noter que par la structure de l'oreille osseuse, les Paresseux (*Bradypodidae*, le genre *Choloepus* notamment) se rapprochent du type du *Dasypus*, tandis que les Fourmiliers (*Myrmecophagidae*) de celui de l'*Euphractus*.

CLASSIFICATION DES TATOUS.

Dans la classification ci-après, nous avons conservé les tribus que distingue SIMPSON (1945), mais nous en avons ajouté

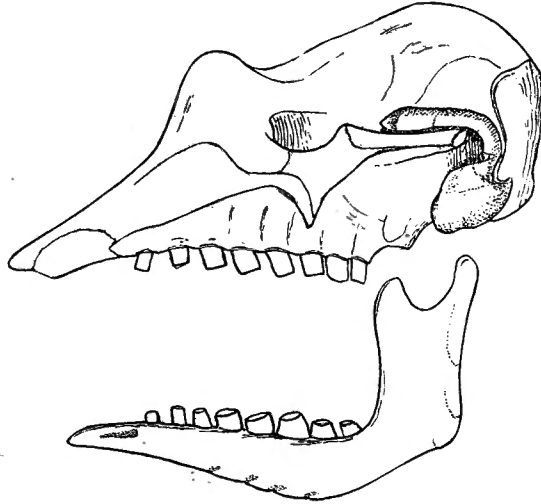


Fig. 6. Crâne de *Chlamydophorus truncatus minor*, vu de profil; la bulle tympanique et le tube osseux amenant l'orifice auditif vers l'orbite, sont en pointillé sur le dessin. Agrandi environ 2 fois.

une — celle des *Euphractini* —; les tribus que nous admettons sont toutefois limitées aux genres récents, l'examen des formes fossiles étant hors de nos buts et nos critères ne pouvant qu'exceptionnellement être appliqués à du matériel paléontologique. Les caractères dont nous nous servons ne permettent pas d'énumérer les genres en une suite identique à l'une ou l'autre des suites qu'admettait Pocock (1924, p. 988 et p. 992).

Fam. *DASYPODIDÆ*.

Subfam. I. *DASYPODINÆ*.

Tympanique en forme d'anneau; bulle tympanique peu développée; orifice auditif dirigé légèrement vers le bas, très éloigné de l'oreille externe.

Tribus I. *Dasypodini*.

Anneau tympanique écarté de la bulle tympanique, très petite; suture jugalo-temporale presque verticale; bouclier céphalique avec diadème; longues oreilles rapprochées l'une de l'autre sur l'arrière de la tête; aux

membres antérieurs, V° doigt absent (6), le III°, le plus long (fig. 7).

Genus *Dasypus* LINNÉ.

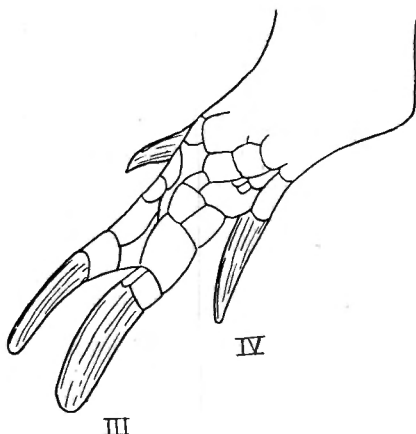


Fig. 7. Patte antérieure gauche, vue de profil, de *Dasypus novemcinctus*. — Grandeur naturelle.

Anneau tympanique soudé à la bulle tympanique (7) ; pas de diadème ; V° doigt présent, III° doigt le plus long.

Tribus 2. Tolypeutini.

Suture jugalo-temporale oblique (8) ; oreilles de forme allongée et se pliant suivant leur long axe.

Genus *Tolypeutes* ILLIGER.

Tribus 3. Priodontini.

Suture jugalo-temporale horizontale ; oreilles très larges, échancrées au bord postérieur ; griffe du III° doigt énorme (fig. 8).

Genus *Priodontes* F. CUVIER.

Genus *Cabassous* MC MURTHRIE.

(6) Le 5° doigt est présent chez *D. kappleri* (cfr. : HAMLETT, 1939, p. 329).

(7) La partie postérieure de l'unique crâne de *Priodontes* dont nous disposons, étant brisée, il s'agit ici d'une présomption à l'égard de ce genre.

(8) D'après les figures données par GIEBEL (1861).

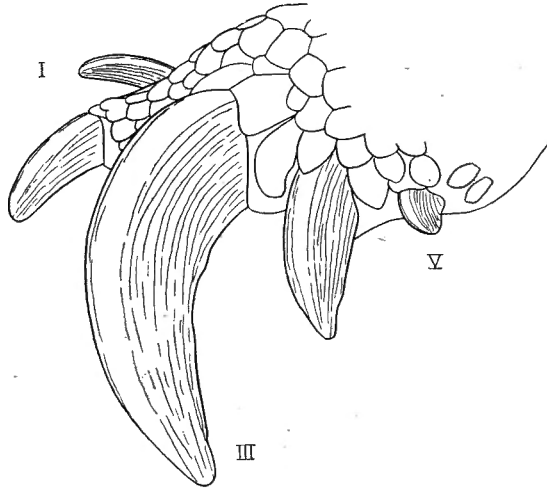


Fig. 8. Patte antérieure gauche, vue de profil, de *Priodontes giganteus*. — Réduite à la 1/2 de la grandeur naturelle.

Subfam. II. *EUPHRACTINÆ* (9).

Anneau tympanique transformé en une espèce de tube aplati du côté externe et dont l'extrémité inférieure est soudée à la bulle tympanique, alors que son extrémité supérieure se termine par le *meatus auditivus* ouvert vers le haut; bulles tympaniques relativement grandes; suture jugalo-temporale horizontale; oreilles ovales, plus longues que larges; II^e doigt plus long que le III^e, mais sa griffe pouvant ne pas dépasser celle du dernier cité (fig. 9).

Genera : *Euphractus* WAGLER.

Chaetophractus FITZINGER.

Zaedyus AMEGHINO.

(9) A cette sous-famille se rapporte également, suivant SIMPSON, la tribu fossile des *Eutatini*; contrairement à MAX WEBER (1928), nous avons exclu de cette sous-famille les *Tolypeutini* et les *Priodontini*.

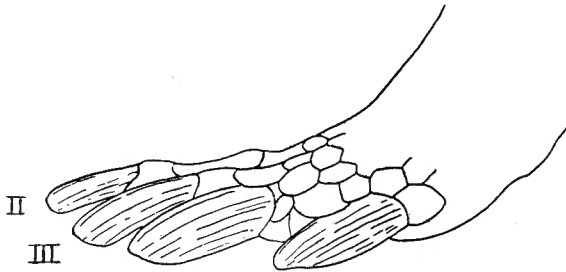


Fig. 9. Patte antérieure gauche, vue de profil, de *Euphractus sexcinctus*. — Grandeur naturelle.

Subfam. III. *CHLAMYDOPHORINÆ*.

Grandes bulles tympaniques surmontées chacune d'un tube osseux qui remonte au-dessus du processus zygomatic de l'os temporal, se recourbe en avant et débouche par un orifice auditif près de l'orbite; suture jugalo-temporale horizontale; bosses frontales saillantes; pas d'oreille externe; la griffe du II^e doigt dépasse celle du III^e (fig. 10).

Genera : *Burmeisteria* GRAY (10).
Chlamyphorus HARLAN.



Fig. 10. Patte antérieure gauche, vue de profil, de *Chlamyphorus truncatus*. — Grandeur naturelle.

Nous devons remarquer que déjà GIEBEL (1861, p. 97) avait constaté le long canal auditif osseux chez *Chaetophractus (villosus)* et *Euphractus (setosus)*, tandis qu'il trouvait le tympanique en forme d'anneau chez *Dasypus (novemcinctus)*, *Tolypeutes (conurus)* et *Cabassous (loricatus)*, — qu'il désignait du nom de *gymnurus*, — et *hispidus*).

Du point de vue éthologique, il est intéressant de combiner

(10) En l'absence de spécimens de ce genre, nous lui supposons des ressemblances anatomiques avec le genre suivant, dont il se rapproche par l'ensemble des caractères.

notre sériation des genres avec la classification de divers types d'adaptation chez les Dasypodidés, distingués par KÜHLHORN (1938, pp. 295-298) ; on obtient ainsi le tableau suivant qui met en évidence la principale tendance de l'évolution des Tatous et qui ne nécessite pas de longs commentaires (11) :

Dasypus (novemcinctus) — adapté à la course ;

Tolypeutes (conurus) (12) — adapté à se protéger en se roulant en boule ;

Priodontes (giganteus) — capable de s'attaquer aux termitières.

Euphractus (sexcinctus)

Chlamyphorus (truncatus)

tête fonctionnant comme une pelle

} adaptés à l'enfouissement.

Pour le *Chlamyphorus*, nous voudrions souligner le rôle du bouclier pelvien en tant qu'instrument obturant l'entrée du terrier creusé rapidement par l'animal lui-même et dans lequel il se cache pour éviter un danger éventuel. Ce petit Tatou présente ainsi un exemple du phénomène connu sous le nom de *phragmosis*. Le but, la tendance principale de l'adaptation des Tatous — être bien protégés — reçoit ici son expression extrême.

Le *Chlamyphorus* constitue un stade terminal également à un autre point de vue : après avoir développé une carapace dorsale, la lignée des Tatous donne origine à un genre tendant à réduire le rôle de cette carapace à celui d'une toiture, d'un bouclier au sens propre du mot, en transmettant le rôle de couverture au derme velu qui, des flancs du corps, se propage jusqu'en dessous de cette toiture, de sorte qu'elle ne reste attachée au dos que le long de sa ligne médiane et, à ses extrémités, aux boucliers scapulaire et pelvien.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ.

Dasypus novemcinctus novemcinctus LINNÉ.

Dasypus novemcinctus LINNÉ, 1758, Syst. Nat. ed. X, p. 51.

Dasypus novemcinctus novemcinctus BAYLEY, 1905, North Amer. Fauna, N° 25, p. 53 ; YEPES, 1928, Rev. Univ. B. Aires, 2° sér., sect. V, tome I, p. 468.

(11) Les noms des espèces examinées par KÜHLHORN sont mis ici entre parenthèses à côté des noms génériques.

(12) Concernant le *Tolypeutes*, voir les travaux de LAHILLE (1895), YEPES (1928), KRIEG (1929), SANBORN (1930).

Noms vernaculaires : Tato negro de AZARA, Cachicame de BUFFON, Mulita grande, en Argentine; Tatú-tinga, Tatú-verdadeiro, au Brésil.

N^{os} 317 et 317 ε. — ♂ adulte; peau et crâne. — Brésil.

N^o 317 γ. — Jeune individu ♀, conservé en alcool.

N^o 318. — Squelette d'adulte.

N^o 318 β. — Squelette d'un individu mort en captivité (Jardin Zool. d'Anvers; entré le 29-III-1894).

N^o 318 ε. — Jeune individu; peau et crâne. — Obidos (Brésil), 26-I-1936; collectionné par la Croisière du « Mercator ».

L'exemplaire N^o 317 aussi bien que le N^o 318 ε présentent les caractères propres à cette forme typique de l'espèce, abstraction faite de quelques différences dues à l'âge. Le diadème du bouclier céphalique est formé de plaques relativement grandes et bien adhérentes au restant de ce bouclier (fig. 11).

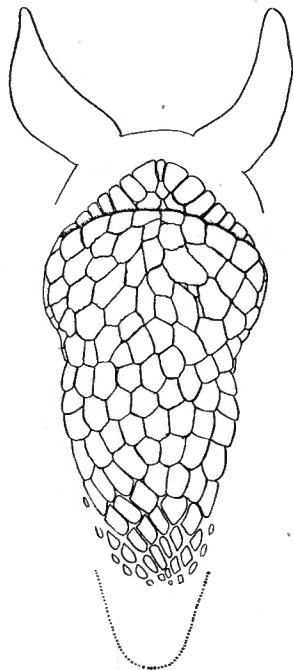


Fig. 11. Bouclier céphalique, étalé en un plan, de *Dasypos n. novemcinctus* LINNÉ. — 3/5 de la grandeur naturelle (cfr. fig. 1 c).

MESURES GÉNÉRALES.

Dans le tableau ci-dessous, les mesures (en mm.) prises sur le spécimen plus développé sont comparées à celles des exemplaires appartenant à d'autres collections.

	♂ ad. Brésil	ad. Paraguay	ad. —
Longueur du bouclier céphalique	92	90	98
Largeur du bouclier céphalique	50	43	60
Longueur médiane du bouclier scapulaire	83	88	85
Longueur médiane du bouclier pelvien	134	121	131
Longueur de l'étui caudal	295	373	—
» maxima de l'oreille.	37	35	—
Quantité de bandes mobiles ...	9	9	9
	I.R.S.N.B. N° 317	M. N. N° 92 (13)	M. N. N° 10. P. (14)

ASPECTS CRANIENS.

Le crâne du spécimen N° 317 peut être considéré comme celui d'un animal adulte, tant par l'état des sutures que par le fait qu'il présente la deuxième dentition (définitive). Le crâne de l'exemplaire N° 318, dont il n'existe plus que le squelette, présente un état plus développé que le précédent et son contour général, en vue supérieure, permet une comparaison facile avec la figure donnée par GRAY et représentant le crâne de « *Tatusia leptorhynchus* », aujourd'hui placé dans la synonymie de *D. n. novemcinctus*.

Les mesures des deux crânes mentionnés, conservés à l'Institut, sont données dans le tableau qui suit, comparative-

(13) *Physis*, Rev. Soc. Arg. C. Nat., XI, 1933, p. 229.

(14) Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, tome I, p. 507.

ment avec les mesures d'un troisième exemplaire de la même forme typique, mais étudié ailleurs.

	ad. —	♂ ad. Brésil	♀ ad. —
Longueur totale	102	103	99
» condylo-basale	91	—	90
» basale	82	—	81
» du palais	64	66	66
» des nasaux	35	35	34
» de la série dentaire supérieure	25	24	26
Largeur rostrale antérieure ...	10	11	10
» » postérieure ...	—	13	—
» zygomatique	41	46	40
» interorbitale	24	24	23
» de la capsule cérébrale	32	33	31
» condyloaire	27	—	26
	I.R.S.N.B. N° 318	I.R.S.N.B. N° 317 €	M. N. N° 29.209 (15)

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

Comme actuellement on distingue plusieurs sous-espèces de *Dasypus novemcinctus*, répandues vers l'Ouest de l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale, Obidos, qui se trouve dans la Haute-Amazone, pourra présenter une donnée zoogéographique importante lorsqu'on voudra déterminer la distribution de chaque sous-espèce. Pour le moment, Obidos constitue déjà un lieu zoogéographique fortement avancé vers le Nord en comparaison d'autres points de la distribution de l'espèce; l'aire de l'habitat de cette dernière était considérée jusqu'à présent comme s'étendant, vers le Nord, jusque dans une partie du Chaco argentin; LÖNNBERG (1942, p. 49) avait cité quelques

(15) *Physis*, Rev. Soc. Arg. Cienc. Natur., XI, 1923, p. 231.

localités rapprochées de cette limite septentrionale présumée.

D'autre part, cette pénétration de l'espèce vers l'Ouest du Brésil confirme la supposition de l'un de nous au sujet de l'étendue de l'aire d'habitat de l'espèce jusqu'à la languette subtropicale de l'Ouest argentin; cette extension pouvant être due à l'apport faunistique qui se serait effectué à travers le Chaco bolivien et non à travers le Chaco de la province de Salta, comme on aurait pu le croire antérieurement.

Ainsi nous arrivons à la conclusion que la forme typique, *D. n. novemcinctus*, a une distribution géographique beaucoup plus grande que celle qu'on lui attribuait jusqu'à présent et que dans cette distribution il n'y a pas de prédominance des parties orientales du Brésil et de l'Argentine, comme on le supposait jusqu'en 1928 (16).

Dasypus novemcinctus mexicanus PETERS.

Dasypus mexicanus PETERS 1865, M.-B. Akad. Berlin, 1864, p. 180.

Dasypus novemcinctus mexicanus BAILEY, 1905, N.-Amer. Fauna, N° 25, p. 53.

Dasypus mexicanus YEPES, 1928, Rev. Univ. B. Aires, 2° sér., sect. V, tome I, p. 8.

Nom vernaculaire : Armadillo.

N°s 317 β et ζ . — Peau et crâne.

N° 318 δ . — Carapace; Mexique. Coll. GENIN. Entré à l'Institut le 6-XII-1929.

La carapace provenant du Mexique est de couleur foncée et sans queue. L'exemplaire N° 317 β n'a pas de provenance certaine, mais nous avons cru pouvoir le rapporter à cette sous-espèce en nous basant sur les particularités de la carapace.

MESURES GÉNÉRALES.

Comme pour cette sous-espèce il n'existe que quelques données éparpillées dans la littérature zoologique, nous croyons intéressant de citer ici les mesures de deux carapaces dont nous disposons.

(16) Voir : YEPES, 1928, p. 507.

Les mesures de ce crâne sont les suivantes :

Longueur totale	94	Largeur rostrale antérieure...	10
» condylo-basale	86	» » postérieure .	14
» basale... ..	78	» zygomatique	40 (?)
» palatine	62	» interorbitale... ..	23
» des nasaux	33	» de la capsule cérébrale... ..	32
» de la série dentaire supérieure	25	» condyloaire	24

Dasypus propalatus (RHOADS).

Tatusia (Muletia) propalatum RHOADS, 1894, Proc. Acad. Nat. Sci. Philad., pp. 111-114.

Tatus (Muletia) propalatus TROUËSSART, 1904-1905, Cat. Mamm., Suppl., p. 814.

Dasypus propalatus YEPES, 1928, Rev. Univ. B.-Airés, 2^e sér., sect. V, t. I, p. 468.

Nom vernaculaire : Tatú menino.

N^o 318 γ. — Peau. — Bahia (Brésil) ; entré à l'Institut le 12 septembre 1929. — *Topotype*.

Un examen attentif de cette peau permet de déduire que l'animal auquel elle appartenait était plus petit, étant donné que sur la peau naturalisée les bandes mobiles sont artificiellement écartées les unes des autres. Si l'on en juge d'après les dimensions des boucliers et d'après les mesures publiées par RHOADS, il s'agit d'une espèce à proportions intermédiaires entre celles de *Dasypus septemcinctus* et celles d'un jeune *D. novemcinctus*.

MESURES GÉNÉRALES.

Nous croyons intéressant d'ajouter, dans le tableau ci-après, aux mesures de notre spécimen, celles de quelques exemplaires appartenant aux espèces : *D. septemcinctus* et *D. novemcinctus*, présentant à peu près le même degré de développement. Ce moyen semble s'imposer du fait que l'auteur ayant décrit

l'espèce *D. propalatus* en a donné des caractères extérieurs et des mesures qui ne permettent pas leur comparaison aisée avec le spécimen de l'Institut.

	<i>D. propalatus</i> ad. Bahia (Brésil)	<i>D. septemcinctus</i>		<i>D. novemcinctus</i> juv. Misiones (Argent.)
		ad. B.-Aires (Argent.)	vieux Paraguay	
Longueur du bouclier céphalique.	63	69	70	69
Largeur " "	28	31	33 ?	—
Longueur médiane du bouclier scapulaire	55	77	76	58
Longueur médiane du bouclier pelvien	75	75	89	72
Longueur de l'étui caudal... ..	205	164	173	211
" maxima de l'oreille ...	29 ?	23	23	25
Quantité de bandes mobiles post-scapulaires	8	7	8	9
	I.R.S.N.B. 318 γ	M. N. 28.86	M. N. 29.212	M. N. 21.1

(17)

La simple comparaison des chiffres du tableau ci-dessus permet de constater, chez *D. propalatus*, un développement moindre des boucliers céphalique et scapulaire, alors que la longueur de la queue est plus grande que chez les deux autres espèces comparées. Ces constatations correspondent au critère dont s'est servi RHOADS pour établir l'espèce en se basant sur un exemplaire provenant de Bahia. On retrouve le détail signalé par RHOADS concernant la queue, plus fine que chez « *Tatusia hybrida* » (= *Dasypus septemcinctus*).

(17) *Physis*, Rev. Soc. Arg. Cienc. Natur., XI, 1933, p. 229.

PARTICULARITÉS DE LA CARAPACE.

Bièn que les proportions de la carapace et sa couleur rappellent celles de *D. septemcinctus*, les plaques de celle-ci sont plus lisses et comparables par conséquent plutôt à celles de *D. novemcinctus*. La queue également ressemble davantage à celle de cette dernière espèce. Le diadème est plus nettement séparé du restant du bouclier céphalique que chez *D. novemcinctus* et tout ce bouclier est proportionnellement plus large que chez le dernier cité.

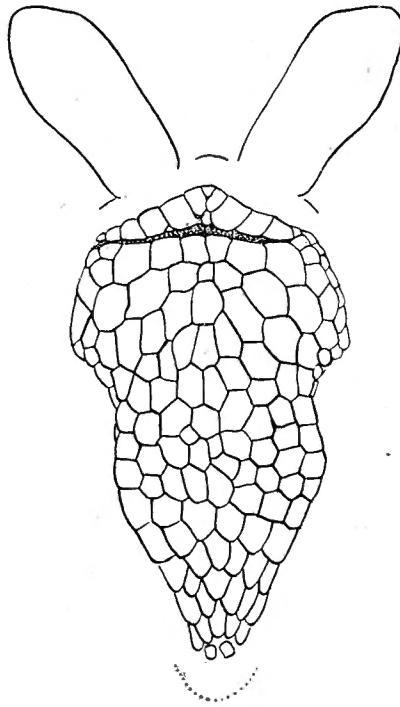


Fig. 12. Bouclier céphalique, étalé en un plan, de *Dasyatis propalatus* (RHODS). — Grandeur naturelle.

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

Notre spécimen provient de Bahia (Brésil) qui est la localité du spécimen-type de l'espèce; il présente donc un *topotype* de celle-ci. Par contre, ce fait n'ajoute rien à nos connaissances quant à la distribution de l'espèce qui reste pour l'instant réduite à une seule localité.

Dasypus septemcinctus LINNÉ.

Dasypus septemcinctus LINNÉ, 1758, Syst. Nat. ed. X, p. 51.

Dasypus hybridus DESMAREST, 1804, Nouv. Dict. Hist. Natur., XXIV, p. 28;

» » YEPES, 1928, Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, t. I, p. 508 (*synonymie*).

Noms vernaculaires : « Mulita » de AZARA, « Mulita chica de siete bandas ».

N^o 317 ♂. — Peau et crâne incomplet. — Mort en captivité au Jardin Zoologique d'Anvers, le 29-III-1894.

Cette peau est celle d'un animal presque adulte et bien qu'il n'y ait pas d'indications d'origine, il est facile de le déterminer, la totalité des caractères extérieurs correspondant à la description de l'espèce que nous désignons du nom donné par LINNÉ; ce nom a d'ailleurs été appliqué avec raison à cette espèce également par LÖNNBERG (1928, pp. 8-9).

MESURES GÉNÉRALES.

	♂ juv. —	juv. Paraguay	♀ juv. B.-Aires
Longueur du bouclier céphalique	58	65	67
Largeur du bouclier céphalique	32 ?	31	41
Longueur médiane du bouclier scapulaire	62	65	70
Longueur médiane du bouclier pelvien	72	65	80
Longueur de l'étui caudal... ..	140	161	160
» maxima de l'oreille...	19	19	—
Quantité de bandes mobiles postscapulaires	7	7	7
	I.R.S.N.B. N ^o 317 ♂	M. N. N ^o 29.210 (18)	Coll. de J. YEPES N ^o 25 (19)

(18) *Physis*, Rev. Soc. Arg. C. Nat., XI, 1933, p. 229.

(19) Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, tome I, 1928, p. 510.

Comme nous ne possédons qu'un exemplaire de cette espèce, il semblait intéressant d'ajouter, dans le tableau ci-devant, les mesures prises sur d'autres exemplaires, appartenant à des collections sud-américaines et ayant pour lieu d'origine la partie orientale de l'Argentine. Nous avons choisi pour notre tableau les données concernant des jeunes spécimens, bien que plus grands que le nôtre, pour faire ressortir le degré de développement incomplet de ce dernier.

PARTICULARITÉS DE LA CARAPACE.

Toutes les plaques sont assez saillantes et la carapace est d'une coloration brun foncé très uniforme. Le bouclier céphalique est composé de plaques de grandeur sensiblement égale et le diadème est bien délimité (fig. 13). Aux sept bandes mobiles postscapulaires bien définies s'ajoute une huitième qui tend à s'isoler du bouclier pelvien.

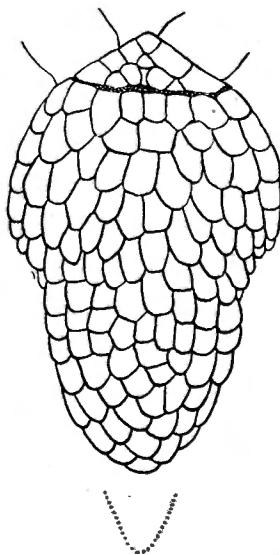


Fig. 13. Bouclier céphalique, étalé en un plan, de *Dasytus septemcinctus* LINNÉ. — Grandeur naturelle.

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

Jusqu'à présent on considère cette espèce comme distribuée exclusivement dans le Sud du Paraguay et dans la partie orientale et moyenne de l'Argentine, depuis Mendoza jusqu'au Littoral et depuis Rio Negro jusqu'à la Mésopotamie (sud-américaine) ; la limite la plus orientale de son aire d'habitat a été indiquée par l'un de nous (YEPES, 1944, p. 71) — c'est Mercedes, dans la province de Corrientes. Le commerce qu'on faisait depuis longtemps de ces animaux permet de supposer que l'exemplaire de l'Institut provient de ces régions ; le Jardin Zoologique d'Anvers avait d'ailleurs reçu à la même époque d'autres animaux qui provenaient de mêmes pays.

Dasypus pilosus (FITZINGER).

Cryptophractus pilosus FITZINGER, 1856, Versamml. Deutsch. Naturf. u. Aertzte, Wien, p. 123.

Tatus (Cryptophractus) pilosus TROUËSSART, 1898, Cat. Mamm., p. 814.

Dasypus pilosa YEPES, 1928, Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, t. I, p. 468.

Nom vernaculaire : Armadillo velludo.

N^o 319. — Peau. — Santiago (Pérou).

C'est un exemplaire qui atteint les dimensions d'un *Dasypus novemcinctus* adulte, sans toutefois arriver à la taille maxima que peut présenter cette dernière espèce. Comme nous ne possédons pas de crâne qui nous permettrait d'examiner la dentition, nous croyons hasardeux d'affirmer que notre spécimen présente l'état tout à fait adulte. A titre de première référence concernant cet exemplaire, nous donnons ci-après ses mesures générales comparées à celles d'un *D. novemcinctus*, de taille moyenne.

	<i>D. pilosus</i> — Santiago (Pérou)	<i>D. novem-</i> <i>cinctus</i> ad. Santa Fe (Argent.)
Longueur maxima du bouclier céphalique.	91	91
Largeur maxima du bouclier céphalique.	40	43
Longueur médiane du bouclier scapulaire.	62	87
» » » pelvien ...	85	123
Longueur de l'oreille	38	35
Nombre de bandes mobiles... ..	10	9
	I.R.S.N.B. N° 319	M. N. 30.16 (20)

PARTICULARITÉS DE LA CARAPACE.

Le bouclier céphalique (voir fig. 1 c) a l'aspect plus allongé que chez *D. novemcinctus* parce que sa largeur est moindre, tandis que sa longueur est la même que chez le dernier cité. Les plaques voisines du rhinarium sont disposées parallèlement l'une à l'autre et par rapport au plan sagittal de la tête, alors que chez d'autres espèces du genre *Dasypus* nous les voyons disposées suivant des lignes qui s'entrecroisent oblique-

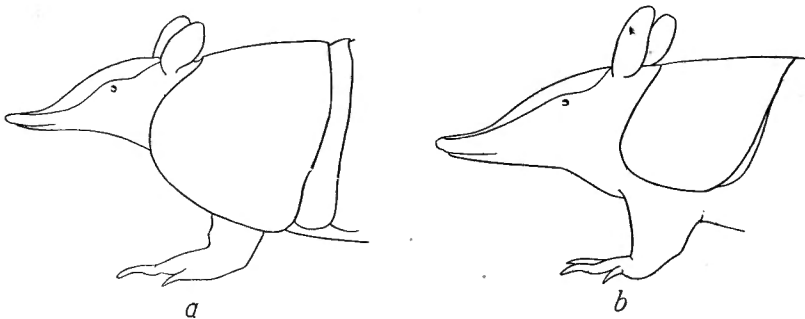


Fig. 14. Schéma montrant le développement différent du bouclier scapulaire chez : a — *Dasypus novemcinctus*, b — *Dasypus pilosus*.

ment sur le museau. Le diadème est plus nettement détaché du bouclier céphalique que chez d'autres espèces du même genre.

Les boucliers scapulaires et pelviens sont beaucoup plus réduits que chez *D. novemcinctus* et formés de plaques plus petites (fig. 14).

A l'exception du bouclier céphalique, tout le corps est recouvert par un pelage abondant, formé de longs poils blancs, plus denses sur le dos que sur le ventre; ces poils sortent à l'arrière de chaque rangée de plaques ou, sur le ventre, de chaque pli transversal de la peau. Ces plis du ventre sont particulièrement nets chez cette espèce et concordent avec les ceintures de la carapace dorsale.

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

La provenance signalée comme étant de Santiago (Pérou) est peut-être Santiago de Piura, actuellement appelé Piura tout court. Etant donné que cette espèce n'est mentionnée que rarement par les auteurs, il est prématuré de vouloir se faire une idée sur sa répartition géographique (21).

Priodontes giganteus (E. GEOFFROY).

Dasypus giganteus E. GEOFFROY, 1803, Cat. Mus. Paris, p. 207.

Priodontes giganteus LESSON, 1827, Man. Mamm., p. 309;
YEPES, 1928, Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, t. I, p. 485.

Noms vernaculaires : « El Maximo » de AZARA; Tatú carreta, Tatú gigante, en Argentine; Tatú canastra, au Brésil; Tatú guasú, au Paraguay.

N^{os} 323 et 323 β . — Peau et crâne d'un mâle adulte. Don de M. BROEY.

Il s'agit d'un exemplaire mâle adulte, monté, en bon état de conservation, qui appartient à la collection de l'Institut depuis 1891 et qui est inscrit au registre de celui-ci comme provenant des Antilles. Le conservateur des Vertébrés à cette époque, M. A. DUBOIS, avait déjà exprimé un doute sur l'exactitude de la provenance attribuée à ce spécimen.

(21) Cfr. : Proc. Zool. Soc. London, 1894, p. 655, et O. THOMAS, 1927, p. 605.

MESURES GÉNÉRALES.

Nous comparerons les mesures de cet exemplaire avec celles d'un autre, provenant de l'Argentine et conservé dans les collections zoologiques du Colegio Nacional de l'Université de Buenos-Aires, parce que ce dernier est le spécimen le plus grand de tous ceux qui ont pu être mesurés jusqu'à présent.

Longueur du bouclier céphalique	136	140
Largeur " "	97	140
Longueur médiane du bouclier scapulaire.	125	100
" " " pelvien ...	317	300
" de l'étui caudal... ..	480	—
" maxima de l'oreille	47	—
Quantité de bandes mobiles préscapulaires.	1	—
" " " postscapulaires.	13	12
" de rangées de plaques cervicales.	3	3
	I.R.S.N.B. N° 323	C.N.B.A. N° 1600 (22)

Il ressort du tableau ci-dessus que les deux exemplaires se rapprochent par la taille, excepté la largeur maxima du bouclier céphalique qui est beaucoup plus petite chez l'exemplaire de l'Institut.

ASPECTS CRANIENS.

La partie basi-occipitale manque dans l'unique crâne à notre disposition; certaines mensurations étant impossibles à effectuer, nous comparons ce crâne, dans le tableau ci-après, avec d'autres crânes dont nous connaissons les dimensions; ces derniers crânes font partie des collections sud-américaines.

	♂ ad.	♂ ad.	ad.
Longueur totale	199 ?	196	202
» condylo-basale	—	199	180
» basale	—	170	162
» du palais	133	128	120
» des nasaux	81	—	77
» de la série dentaire supérieure	71	65	70
Largeur rostrale antérieure ...	24	—	23
» zygomatique	82	82	83
» interorbitale	47	47	48
» de la capsule cérébrale	64	—	64
	I.R.S.N.B. N° 323 β	1508 (23)	M. N. 8406 (24)

PARTICULARITÉS DE LA CARAPACE.

Le contour du bouclier céphalique (fig. 15) a la forme trapézoïdale dans sa moitié postérieure; un ensemble de plaques plus grandes y est disposé en rangées mal définies; plusieurs de ces plaques y forment une rosette centrale. La partie antérieure du bouclier céphalique est constituée par des plaques plus nombreuses, mais de grandeur moindre, et se propage jusqu'au nez (rhinarium) sous forme d'une large bande de plaques plus petites et écartées l'une de l'autre. Notons aussi que ce bouclier est développé vers l'arrière au point de dépasser la ligne réunissant les deux oreilles. Les trois bandes cervicales de plaques sont suivies d'une bande mobile préscapulaire (à plaques tétraogonales, comme dans les bandes cervicales); le bouclier scapulaire est composé de huit rangées de plaques penta- ou hexagonales.

(23) Ark. Zool., b. 34 A, N° 9, 1942, p. 57.

(24) Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, tome I, p. 487, 1928.

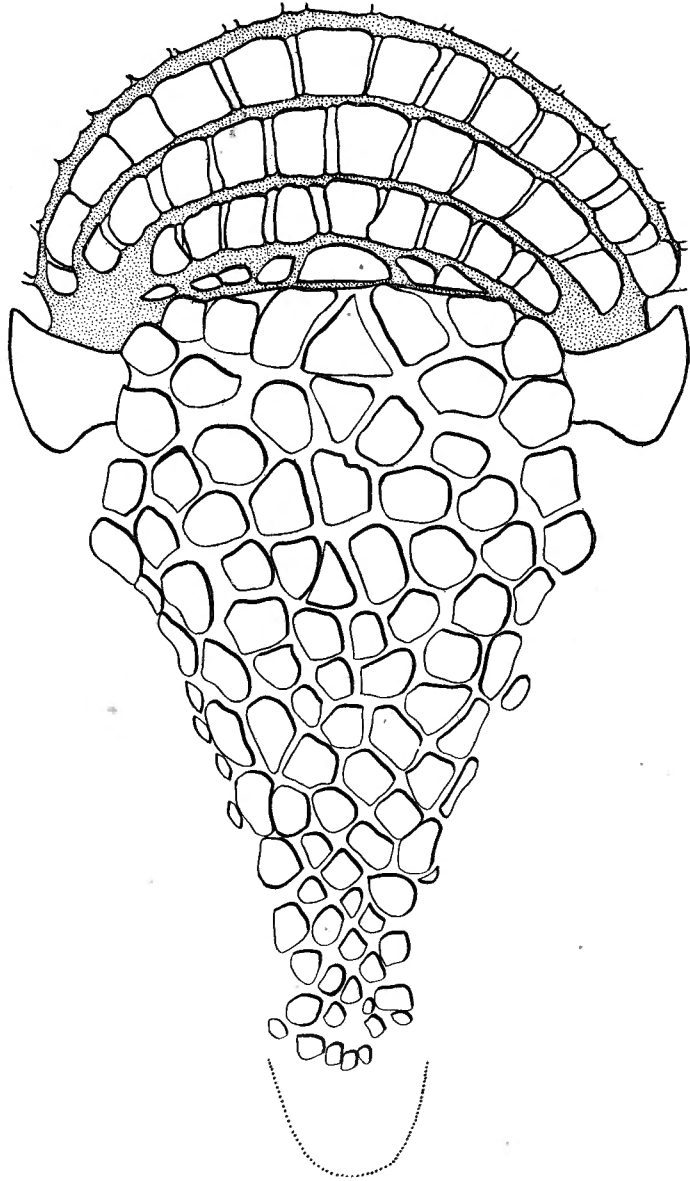


Fig. 15. Bouclier céphalique, étalé en un plan, de *Priodontes giganteus* (E. GEOFFROY). — 3/5 de la grandeur naturelle.

Les bandes mobiles postscapulaires, au nombre de treize, sont composées de plaques tétraogales; une quatorzième bande se détache du bouclier pelvien des deux côtés du corps. Dix-sept rangées transversales de plaques plus ou moins penta- ou hexagonales constituent le bouclier pelvien peu distinct. Plus de quarante rangées obliques de petites écailles à contour arrondi forment l'étui de la queue.

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

Comme la provenance de notre spécimen peut être considérée comme inconnue, l'indication « Antilles » étant certainement inexacte, nous ne sommes pas en mesure d'ajouter une donnée nouvelle concernant la distribution géographique de l'espèce. Toutefois, sachant que beaucoup de matériaux sud-américains conservés à l'Institut proviennent de la partie orientale du Continent, nous pouvons supposer que l'espèce a une distribution très grande, ses limites méridionales s'étendant jusque sur une bonne partie de l'Argentine.

Cabassous unicinctus (LINNÉ).

Dasypus unicinctus LINNÉ, 1758, Syst. Nat., ed. X, p. 50.

Dasypus (Cabassous) unicinctus Mc MURTRIE, 1831, Cuvier's Animal Kingdom, I, p. 164.

Cabassous unicinctus PALMER, 1899, Proc. Biol. Soc. Wash., XIII, p. 72;

» » YEPES, 1928, Rev. Univ. B. Aires, p. 467, 489 (photographie); 1935, « Physis », XI, pp. 440-441 (fig. et synonymie).

Noms vernaculaires : Tatu de rabo molle, Cabasu de orejas largas, en Argentine; Tatuay, au Paraguay; Cabasu, Tatú-ibá, au Brésil.

N° 322. — Peau.

Nos 322 β et 322 δ . — Peau et crâne. — Desterro (Brésil), 8 février 1895.

N° 322 γ . — Squelette. — Brésil, 4 janvier 1850.

Le bouclier céphalique de cette espèce est représenté sur la figure 1 a.

MESURES GÉNÉRALES.

Dans le tableau ci-dessous, nous donnons, à côté des mesures de deux exemplaires de l'Institut, celles d'un exemplaire plus grand, des collections sud-américaines.

	Brésil —	Brésil (Desterro)	Paraguay ♀ ad.
Longueur du bouclier céphalique	79	83	85
Largeur du bouclier céphalique	62	61	65
Longueur médiane du bouclier scapulaire	70	76	83
Longueur médiane du bouclier pelvien	113	122	138
Longueur de l'étui caudal	170	165	150
» maxima de l'oreille.	37	38	38
Quantité de bandes mobiles postscapulaires	13	13	13
Quantité de rangées cervicales.	3	3	3
	I.R.S.N.B. N° 322	I.R.S.N.B. N° 322 β	M.A.C.N. 9.4 (25)

CARACTÈRES CRANIENS.

Les deux crânes étudiés appartiennent à des spécimens très développés, mais différant entre eux par plusieurs caractères et par l'aspect de certaines sutures. Le deuxième de ces crânes rappelle bien celui du *C. lugubris* (« *Ziphila lugubris* ») décrit par GRAY (1873), mais est moins trapu (fig. 16). Les dimensions générales ont été comparées avec celles d'un crâne de provenance bien connue, étudié antérieurement par l'un de nous.

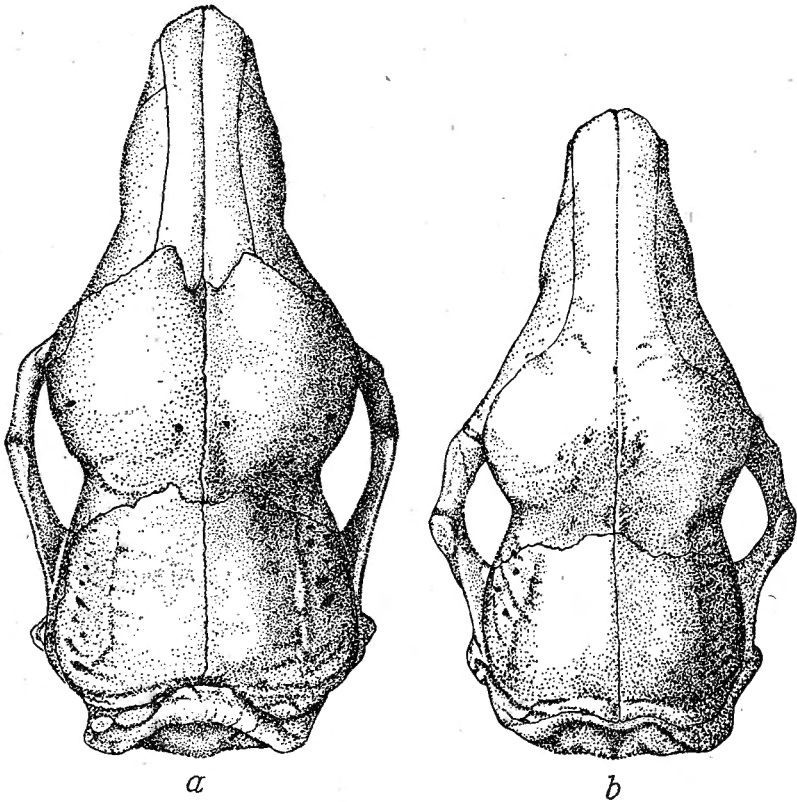


Fig. 16. Crânes, vus du dessus, de : *a* — *Cabassous unicinctus* (LINNÉ), *b* — de *C. lugubris* (GRAY). — Grandeur naturelle; la figure *b* est redessinée d'après l'image donnée par GRAY (1873); la figure *a* est faite d'après nature.

	Brésil	(Desterro) Brésil	Misiones Argentine
Longueur totale	100	110	112 ?
» condylo-basale	92	100	—
» basale	82	90	89
» du palais	64	68	66
» des nasaux	40	42	40
» de la série dentaire supérieure	37	40	40
Largeur rostrale antérieure ...	17	17	16
» » postérieure (26)	21	22	—
» zygomatique	51	52	58
» interorbitale	33	33	36
» de la capsule cérébrale	42	44	50
» condyloaire	30	33	—
	I.R.S.N.B. 322 γ	I.R.S.N.B. 322 δ	M.A.C.N. 33.91 (27)

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

Le lieu d'origine du spécimen N° 322 β — Desterro — permet de lui assigner une provenance comprise dans l'aire de distribution connue jusqu'à présent pour cette espèce.

Euphractus sexcinctus setosus (WIED).

Dasypus setosus WIED (part.), 1826, Beitr. z. Naturg. v. Brasil, II, p. 520.

Dasypus sexcinctus setosus THOMAS, 1907, Ann. and Mag. Nat. Hist. (7) 20, p. 165.

Euphractus sexcinctus setosus YEPES, 1928, Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, t. I, p. 467.

Noms vernaculaires : Tatú podyú, Quirquincho amarillo.

(26) Au niveau de la 1^{re} dent maxillaire.

(27) *Physis*, Rev. Soc. Arg. C. Nat., XI, 1931, p. 444.

N° 320. — Peau.

N° 320 β. — Peau de ♂ ad. ; entré à l'Institut le 31-I-1898.

N° 320 ζ. — Peau et crâne de ♀ adulte. — Brésil ; entré le 23-X-1931.

N° 3243. — Squelette de ♂ adulte ; entré à l'Institut le 6-X-1926.

N° 5942. — ♀ ad. en alcool ; crâne nettoyé. — Bahia (Brésil) ; entré le 23-IX-1931.

N° 1704. — Peau et crâne d'un individu mâle ; entré le 7-IV-1939.

Le spécimen N° 320, dont la provenance est inconnue et dont certains détails de la carapace ne se retrouvent pas chez les autres exemplaires de la collection, est le seul pour lequel nous avons quelques doutes quant à son appartenance à cette sous-espèce. Les caractères de cette dernière sont, au contraire, parfaitement nets chez les autres exemplaires examinés, en

	♂ juv.	♀ ad.	♂ ad.	♂ ad.
Longueur du bouclier céphalique.	76	c. 95	102	109
Largeur maxima du bouclier céphalique	47	68	c. 67	74
Longueur médiane du bouclier scapulaire	36	38	44	52
Longueur médiane du bouclier pelvien	67	92	92	110
Longueur de l'étui caudal... ..	180	c. 152	193	200
» de l'oreille	31	31	32	40
Nombre des bandes mobiles post-scapulaires... ..	7	7	7	7 (28)
Nombre des rangées de plaques cervicales	1	1	1	1
	N° 1704	N° 320 ζ	N° 320 β	N° 5942

(28) Chez ce spécimen la septième bande, isolée du bouclier pelvien sur les flancs du corps, reste attachée à ce bouclier au milieu du dos.

dépit de quelques petites différences d'une importance ne dépassant pas les limites de simples variations individuelles.

MESURES GÉNÉRALES.

Les exemplaires examinés sont d'âges différents, et pour cette raison les mesures ci-devant ont été mises en série progressive pour faciliter la comparaison.

CARACTÈRES CRANIENS.

Tous les crânes examinés ont la même forme (vus d'en haut et d'en dessous), sauf pour l'exemplaire N° 5942 où la portion rostrale antérieure est plus longue que chez les autres. La région zygomatique du maxillaire est plus creusée dans les exemplaires N°s 3243 et 320 ζ que dans l'exemplaire N° 5942. Les caractères dentaires sont ceux d'une denture complète bien développée.

	♂	♀	♀
Longueur totale	114	114	118
» condylo-basale	101	103	105
» basale	93	94	97
» du palais	67	65	67
» des nasaux	41	43	43
» de la série dentaire supérieure	51	51	52
Largeur rostrale antérieure ...	16	16	16
Largeur rostrale postérieure (au niveau de la 1 ^{re} dent ma- xillaire)	25	25	25
Largeur zygomatique	66	66	66
» interorbitale	26	24	24
» de la capsule cérébrale	43	43	43
	N° 3243	N° 320 ζ	N° 5942

PARTICULARITÉS MORPHOLOGIQUES.

Dans toutes les peaux, on note l'existence de sept bandes mobiles au lieu de six (29). Le nombre de six, pris comme caractéristique par plusieurs auteurs, n'a été retrouvé par nous que chez le spécimen N° 1704 qui présente un état très jeune et dont la 7^e bande postscapulaire se trouve encore soudée, dans la majeure partie de son étendue transversale, au bord du bouclier pelvien.

L'exemplaire N° 320 ζ a la première bande postscapulaire soudée en grande partie au bouclier scapulaire, bien que cet animal soit arrivé à un développement proche de celui de l'exemplaire N° 320 β . Chez le N° 320 ζ , la quatrième rangée de plaques du bouclier scapulaire est plus réduite que chez le N° 320 β .

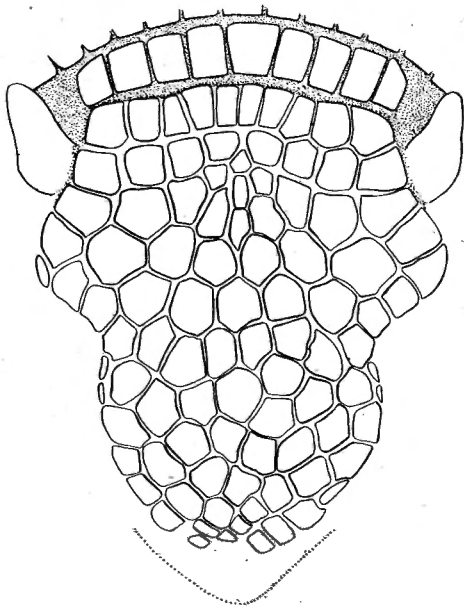


Fig. 17. Bouclier céphalique, étalé en un plan, de *Euphractus sexcinctus setosus* (WIED). — 3/5 de la grandeur naturelle.

(29) Il est cependant nécessaire de remarquer que, chez ces spécimens, la 7^e bande est rattachée au bouclier pelvien au milieu du dos.

Une autre particularité, que nous signalons sans en tirer aucune conclusion, est que, dans l'exemplaire N° 1704, qui est plus jeune que les autres, le bouclier scapulaire est formé de cinq rangs de plaques au lieu des quatre que possèdent ces derniers.

Le bouclier céphalique (fig. 17), par la grandeur et l'épaisseur des plaques qui le composent, est intermédiaire entre celui des *Cabassous* et celui de *Chætophractus* (voir la fig. 1), mais par les interstices assez larges entre ces plaques, il rappelle plutôt celui du premier de ces deux genres; par contre, par son contour général, il est incontestablement plus semblable à celui du *Chætophractus*.

Chætophractus villosus (DESMAREST).

Loricatus villosus DESMAREST, 1804, Nouv. Dict. d'Hist. Natur.. XXIV, tabl. méth. 28.

Dasypus villosus ILLIGER, 1811, Ueber Säugeth., p. 70.

Euphractus villosus GRAY, 1865, Proc. Zool. Soc. London, p. 376.

Chætophractus villosus FITZINGER, 1871, S. B. Naturh. Kl. Akad. Wissen., Wien, LXIV, p. 268.

» » YEPES, 1928, Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, t. I, p. 494-496 (synonymie).

Noms vernaculaires : Peludo mediano et Quirquincho peludo, en Argentine.

N° 321. — Peau.

N° 321 β. — Peau. — Mendoza (Argentine). — ♀ juv.

Les deux exemplaires de la collection ont les caractères généraux de l'espèce et ne se distinguent entre eux que par le degré de développement dû à leur âge différent, le plus grand étant un animal à peu près adulte.

MESURES GÉNÉRALES.

	♀ juv. Mendoza	ad. Argent.	vieux B.-Aires
Longueur du bouclier céphalique	77	89	95
Largeur du bouclier céphalique	67	78	102
Longueur médiane du bouclier scapulaire	51	58	60
Longueur médiane du bouclier pelvien	80	98	110
Longueur de l'étui caudal	112	125	—
» maxima de l'oreille.	20	24	—
Quantités de bandes mobiles préscapulaires	1	1	1
Quantités de bandes mobiles postscapulaires	8	8	8
Quantités de rangées de plaques cervicales	1	1	1
	I.R.S.N.B.	I.R.S.N.B.	J. Y. 45 (30)

PARTICULARITÉS DE LA CARAPACE.

Les boucliers céphaliques (fig. 1 *b*) de nos deux exemplaires sont plus allongés que ceux qui furent mesurés antérieurement par l'un de nous et qui provenaient de la province de Buenos-Aires. Cette différence de proportions est due à ce que la largeur maxima des spécimens de Buenos-Aires est considérablement plus grande.

Ce caractère de bouclier moins large apparaît assez régulièrement dans les exemplaires provenant de l'Ouest de l'Argentine, comme cela avait été constaté par l'un de nous (YEPES, 1935, p. 724).

Les premières rangées de plaques du bouclier scapulaire bifurquent, sur les deux côtés du corps, d'une façon plus ou moins prononcée selon l'exemplaire.

(30) Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, tome I, p. 497, 1928.

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

Le spécimen N° 321 β ne peut pas être considéré comme provenant d'une localité précise, étant donné qu'il peut s'agir aussi bien des environs de la ville de Mendoza que de tout autre lieu de la province de ce nom. Plusieurs localités signalées en tant qu'habitat de cette espèce, se trouvent aux limites de la province de Mendoza.

Chætophractus vellerosus pannosus (THOMAS).

Dasybus vellerosus pannosus THOMAS, 1902, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, vol. IX, p. 244.

Chætophractus vellerosus pannosus YEPES, 1928, Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, t. I, p. 500 (*synonymie*).

Noms vernaculaires : Piche llorón del monte, Quirquincho chico, Peludo chico, Falso piche, en Argentine.

N° 325. — Peau et crâne (incomplet) de ♂ (ad.?). — Mendoza (Argentine) ; don de M. CARETTE.

N° 325 β . — Peau et squelette de ♀ ad.) Morts en captivité ; entrés à l'Institut le 25-IV-1947 ; don de M. R. HENRY.
N° 325 γ . — Spécimen ♂ conservé en alcool.	

Chez les trois spécimens, sur les deux côtés du bouclier scapulaire, trois à quatre courtes rangées d'écaillés sont intercalées entre la 1^{re} et la 2^e rangées de ce bouclier. Les caractères extérieurs et les proportions permettent de rapporter tous ces exemplaires à une même forme, bien que le premier d'entre eux soit le seul dont l'origine est connue.

MESURES GÉNÉRALES.

	♂ Mendoza	?	♂ —	♀ ad. —
Longueur du bouclier céphalique.	57	58	60	60
Largeur du bouclier céphalique...	60	60	56	55
Longueur médiane du bouclier scapulaire	25	24	24	—
Longueur médiane du bouclier pelvien	65	55	64	77
Longueur de l'étui caudal... ..	c. 100	100	100	105
» de l'oreille	28	29	34	—
	sèche			
Nombre de bandes mobiles pré-scapulaires... ..	1	1	1	
Nombre de bandes mobiles post-scapulaires... ..	7	8 (31)	7 (32)	
Nombre de rangées de plaques cervicales	1	1	1	
	N° 325	N° 325 β	N° 325 γ	J. Y. N° 72 (33)

ASPECTS CRANIENS.

Le crâne N° 325 est celui d'un animal plus jeune que le suivant, ce qui ressort plus de l'état des sutures que de leurs tailles. La partie naso-frontale du crâne du N° 325 β est démolie, ainsi que la partie occipitale près des condyles.

(31) La 8^e bande mobile est soudée au bouclier pelvien au milieu du dos.

(32) La 8^e bande est rattachée au bouclier pelvien.

(33) Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, t. I, 1928, p. 501.

	♂	♀	♂ ad.
Longueur totale	64	64	67
» condylo-basale	≥ 58	60	63
» basale	≥ 52	55	55
» du palais	35	36	37
» des nasaux	?	18	—
» de la série dentaire supérieure	29	29	31
Largeur rostrale antérieure ...	8	8	8
» » postérieure (34)	12	13	—
» zygomatique	39	41	42
» interorbitale	17	17	16
» de la capsule cérébrale	26	26	27
» condyloaire	19	19	—
	N° 325	N° 325 β	J. Y. N° 62 (35)

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

Aux localités déjà connues d'où provenaient les spécimens de cette forme examinés antérieurement par l'un de nous, notre exemplaire N° 325 permet d'ajouter encore Mendoza. Ainsi l'aire de distribution de cette sous-espèce s'étend sur les provinces de Córdoba (Cruz del Eje, qui est la localité-type, et Moldes), de San Juan (Cañada Honda) et Mendoza. La sous-espèce s'est donc propagée dans tout l'Ouest de l'Argentine, de Jujuy jusqu'à la Patagonie (voir YEPES, 1938, pp. 21-22).

PARTICULARITÉS DE LA CARAPACE.

La longueur des boucliers céphaliques est supérieure à leur largeur; ceci concorde avec ce qu'on a pu observer il y a quelques années sur un spécimen adulte de provenance argentine

(34) Au niveau de la 3^e dent supérieure (2^e du maxillaire).(35) Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, tome I, p. 502.

et mesuré à l'état frais. Ledit caractère, bien qu'il ne soit pas absolument constant, est très fréquent chez cette sous-espèce et diffère des mesures des boucliers chez *Ch. v. vellerosus* parce que chez ce dernier, la largeur du bouclier est presque égale à sa longueur et parfois même plus grande.

En ce qui concerne le pelage recouvrant la carapace, le N° 325 a le pelage dorsal plus dense que les autres spécimens et d'une teinte plus claire; ceci contredit l'assertion de THOMAS que le pelage plus dense serait le caractère exclusif de la forme typique.

Zaedyus pichiy pichiy (DESMAREST).

Loricatus pichiy DESMAREST, 1804, Nouv. Dict. d'Hist. Natur., XXIV, p. 28.

Zaedyus pichiy YEPES, 1928 (part.), Rev. Univ. B. Aires, p. 502, pl. II, fig. 6, Pl. IV, fig. 3 (*synonymie*).

Zaedyus pichiy pichiy THOMAS, 1928, Ann. Mag. Nat. Hist., (9) I, pp. 520-527.

Noms vernaculaires : El Pichy d'Azara, Piche de oreja corta, Piche pampeano, Piche de Patagonia, en Argentine.

N° 321 ζ. — Peau naturalisée d'un exemplaire femelle en bon état de conservation, mais sans indication d'origine.

MESURES GÉNÉRALES.

Les proportions de cet exemplaire correspondent à celles des spécimens étudiés antérieurement par l'un de nous et qui provenaient des pampas de Buenos-Aires. Les dimensions de deux de ces spécimens figurent dans le tableau ci-après pour la comparaison avec l'exemplaire de l'Institut.

	♀ ad. —	ad. Argentine	♂ ad. Juancho (Argent.)
Longueur maxima du bouclier céphalique	60	60	65 ?
Largeur maxima du bouclier céphalique	50	58	56
Longueur médiane du bouclier scapulaire	42	48	46
Longueur médiane du bouclier pelvien	70	71	75
Longueur de l'étui caudal	≥ 85	96	120
» de l'oreille	c. 13	—	—
Nombre de bandes mobiles préscapulaires	1	—	—
Nombre de bandes mobiles postscapulaires	7	7	7
Nombre de rangées de plaques cervicales	1	—	—
	I. R. S. N. B.	M. N. 143 a .	J. Y. 44
		(36)	

PARTICULARITÉS DE LA CARAPACE.

Le contour de la portion du bouclier céphalique située entre les oreilles est arrondi, à convexité dirigée vers l'arrière (fig. 18).

Le bouclier scapulaire, plus développé que chez les exemplaires de l'autre forme géographique examinés plus loin, est précédé d'une bande mobile préscapulaire bien détachée et formée de grandes plaques. La deuxième et la troisième des cinq rangées formant le bouclier scapulaire, bifurquent sur les côtés et forment des rangées irrégulières de quelques plaques, intercalées entre des plaques des rangées régulières. Entre le bouclier scapulaire et la première bande mobile préscapulaire, on

voit du côté droit du corps une ébauche de bande mobile, composée de trois plaques seulement et qui forme une échancrure dans le bord postérieur du bouclier scapulaire. Nettement isolée, cette ébauche de bande supplémentaire présente un aspect téra-tologique (37).

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

Nous devons nous contenter ici d'émettre la supposition que notre spécimen provient de la partie septentrionale de la Patagonie, cette partie étant le domaine propre à la forme typique de l'espèce *Z. pichiy*.

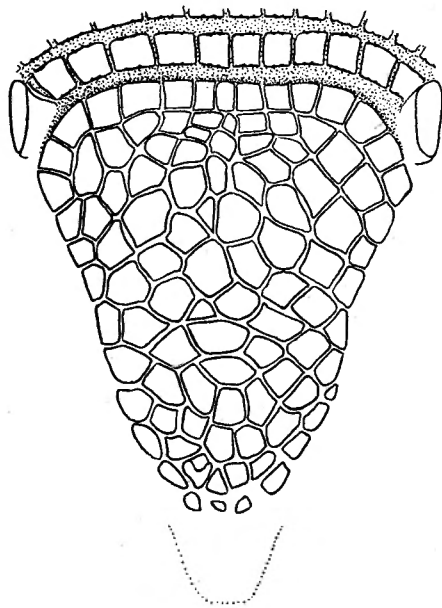


Fig. 18. Bouclier céphalique, étalé en un plan, de *Zaedyus p. pichiy* (DESMAREST). — Grandeur naturelle.

(37) Voir au sujet de la variabilité des carapaces des Tatous le travail de LANGMANN (1931).

Zaedyus pichiy caurinus THOMAS, 1928.

(Ann. Mag. of Natur. Hist., ser. 10, vol. I, p. 256.)

Zaedyus pichiy YEPES, 1928 (part.), Rev. Univ. B. Aires, 2^e sér., sect. V, t. I, p. 502 (nec DESMAREST).*Dasypus minutus* auct., 1879 (nec DESMAREST).

Nom. vernaculaire : Piche andino.

N^o 321 γ . — Peau et crâne incomplet. — Mendoza (Argentine).N^o 321 δ . — Peau.

Mendoza (Argentine). Don de

N^o 321 ϵ . — Peau et crâne. } M. POPELAIRE, 11-VII-1846.

Les trois exemplaires ne présentent que quelques petites différences (grandeur des plaques, teinte de celles-ci, etc.) qui ne peuvent être interprétées que comme des variations individuelles, très répandues chez les Dasypodidés.

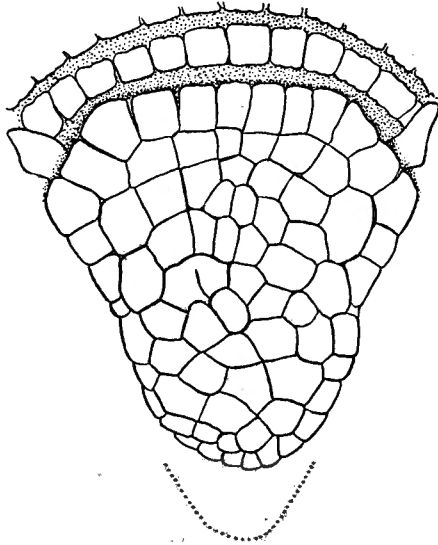


Fig. 19. Bouclier céphalique, étalé en un plan, de *Zaedyus pichiy caurinus* THOMAS. — Grandeur naturelle.

MESURES GÉNÉRALES.

Les mensurations ont été effectuées uniquement sur le matériel de l'Institut. THOMAS n'ayant mentionné aucune mesure extérieure dans sa description de cette sous-espèce, nous ne

possédons pas de données permettant la comparaison. Ainsi les mesures ci-dessous, bien qu'elles soient prises sur du matériel sec, sont, à notre connaissance, les premières qui aient été publiées.

	juv.	ad.	ad.
Longueur maxima du bouclier céphalique	50	51	53
Largeur maxima du bouclier céphalique	50	50	50
Longueur médiane du bouclier scapulaire	30	30	37
Longueur médiane du bouclier pelvien	65	65	67
Longueur de l'étui caudal... ..	c. 80	c. 85	c. 80
» de l'oreille	8	10	10
Nombre de bandes mobiles pré-scapulaires... ..	1	1	1
Nombre de bandes mobiles post-scapulaires	7	7	7
Nombre de rangées de plaques cervicales	1	1	1
	N° 321 δ	N° 321 γ	N° 321 ε

Toutes ces mesures, à l'exception de celles de l'étui caudal, démontrent que les dimensions de ces spécimens sont inférieures à toutes celles qui ont été données pour la forme typique *Z. p. pichiy*. Ce résultat est en accord avec ce qu'a exprimé THOMAS dans la diagnose de la sous-espèce *Z. pichiy caurinus*.

ASPECTS CRANIENS.

Suivant O. THOMAS (1928, p. 526), le museau est plus court que chez la forme type, surtout par rapport à la largeur zygomatique du crâne.

	ad.	♂ vieux
Longueur totale	61	64
» condylo-basale	56 (60)(38)	63
» basale	50	—
» du palais	34	35
» des nasaux	20	—
» de la série dentaire supérieure ...	23	—
Largeur rostrale antérieure	7	—
» zygomatique	39	41
» interorbitale	18	—
» de la capsule cérébrale... ..	24	—
	I. R. S. N. B. N° 321 e	B. M. 90.2.20.6 (39)

PARTICULARITÉS DE LA CARAPACE.

Le bouclier céphalique (fig. 19) des trois exemplaires étudiés est d'apparence beaucoup plus large que celui de l'exemplaire de *Z. p. pichiy* mentionné plus haut. Cela tient à ce que la longueur du bouclier céphalique chez le dernier cité est plus grande que chez *Z. p. pichiy caurinus*, la largeur étant à peu près la même chez les deux formes. La portion postérieure du bouclier, chez les trois exemplaires de *Z. p. caurinus*, a un contour trapézoïdiforme beaucoup plus marqué que chez l'exemplaire de *Z. p. pichiy*. La rangée marginale est formée de plaques plus grandes et plus quadrangulaires que chez *Z. p. pichiy*. Les des-

(38) La grande différence entre cette mesure et celle qu'a donnée THOMAS est due à ce que nous avons mesuré à partir du « henselion » tandis que l'auteur cité a pris la mesure en partant du « nasalium ». Dans le tableau ci-dessus, nous avons mis entre parenthèses la mesure prise selon la manière de THOMAS.

(39) Spécimen-type de la sous-espèce.

sins ci-devant expriment fidèlement ces différences entre les boucliers céphaliques des deux formes géographiques.

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

L'exemplaire de THOMAS a été capturé dans les environs de la ville de Mendoza. Comme nous ne connaissons pas avec exactitude les localités d'où proviennent les spécimens conservés à l'Institut, nous ne pouvons pas décider s'il s'agit en fait de topotypes. En effet, la distribution géographique connue jusqu'à présent pour *Z. p. caurinus* englobe une grande partie de l'Ouest de l'Argentine, comprenant la presque totalité de la province de Mendoza, comme il a été démontré par l'un de nous en 1935 et en 1944. Cela permet de supposer que les exemplaires de l'Institut pourraient provenir d'autres localités de la même province.

Chlamyphorus truncatus minor LAHILLE.

Chlamyphorus truncatus minor LAHILLE, 1895, Anal. Mus. La Plata, Zool. II, lam. III, fig. 1.

Chlamyphorus truncatus minor YEPES, 1931, Rev. Chilena de Hist. Nat., año XXXV, p. 108; YEPES, 1932, « Physis », Rev. Soc. Arg. Cienc. Natur., XI, pp. 17-18 (*synonymie*).

Nom vernaculaire : Pichi ciego de las pampas.

N° 324. — Peau. — Mendoza (Argentine).

N° 324 β . — Squelette (de mâle adulte).

N° 324 γ . — Spécimen conservé en alcool. — Soitué (Argentine).

La peau naturalisée et la pièce en alcool présentent les caractères propres de la sous-espèce. En ce qui concerne le squelette, nous avons pu nous baser sur les mesures du crâne qui correspondent à celles qu'on trouve dans des exemplaires des collections sud-américaines. Les particularités de la carapace et, en particulier, du bouclier céphalique (fig. 20), ont été traitées dans la partie générale de ce travail.

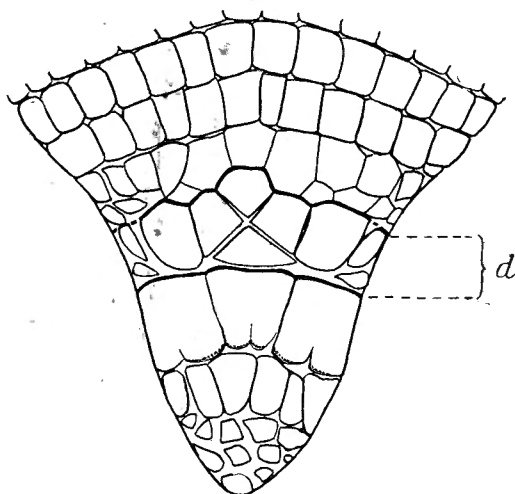


Fig. 20. Bouclier céphalique, réuni par une zone intermédiaire (*d*) au bouclier scapulaire, de *Chlamydophorus truncatus minor* LAHILLE. — Agrandi 2 fois.

	ad. Mendoza	juv. Saitué	ad. Chischaca
Longueur totale depuis le museau jusqu'au bouclier pelvien	125	114	116
Longueur du bouclier céphalique	20	18	17
Largeur maxima du bouclier céphalique	17	16	15
Longueur médiane du bouclier scapulaire	15	12	—
Longueur médiane du bouclier pelvien	26	24	30
Largeur maxima du bouclier pelvien	42	42	43
Index du boucl. céphal. (40) ...	71	73	71
	I.R.S.N.B. N° 324	I.R.S.N.B. N° 324 γ	M. N. 26.95 (41)

(40) De l'indice du bouclier céphalique ($I = \frac{\text{largeur} \times 100}{\text{longueur}}$) nous donnons des valeurs approchées par excès, en arrondissant à l'unité supérieure en cas de fraction décimale dépassant 0,5.

(41) *Physis*, Rev. Soc. Arg. Cienc. Natur., t. XI, 1932, pp. 12-13.

MESURES GÉNÉRALES.

Ces mesures portent sur les mêmes caractères qui avaient été adoptés par l'un de nous dans des travaux antérieurs; mais ces caractères sont énumérés ici dans un ordre différent de celui précédemment adopté, pour faciliter la comparaison avec les autres espèces étudiées dans le présent travail.

CARACTÈRES CRANIENS.

L'unique crâne qu'il nous a été possible d'examiner (N° 324 β) est celui d'un animal adulte (voir la fig. 6). Dans le tableau ci-dessous, nous mettons ses mesures en parallèle avec celles d'un exemplaire qui appartient à l'une des collections sud-américaines et dont les mesures, exprimées en valeurs décimales, ont été arrondies ici pour rendre plus aisée la comparaison.

	Mendoza (Arg.)	San Luis (Arg.)
Longueur totale	38	37
» condylo-basale	33	—
» basale	29	28
» du palais	22	20
» des nasaux	11	10
» de la série dentaire supérieure.	16	15
Largeur rostrale antérieure	5	—
» » postérieure	8	—
» zygomatique	26	24
» interorbitaire	14	14
» céphalique (de la capsule cérébrale)... ..	24	23
» condyloaire	12	13
	I.R.S.N.B. N° 324 β	M. N. 28.221 (42)

(42) *Physis*, Rev. Soc. Arg. Cienc. Natur., t. XI, 1932, p. 14.

REMARQUES ZOOGÉOGRAPHIQUES.

La localité d'origine, Saitué, qui se trouve au Sud de la province de Mendoza et qui a déjà été citée pour cette sous-espèce (YEPES, 1938, p. 37), confirme une fois de plus que cette dernière se trouve normalement répandue dans toute la partie orientale de la province de Mendoza, tandis que la forme typique est confinée à la partie andine de l'Argentine.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE (43).

- ALLEN, J. A., 1904, *Mammals from Southern Mexico and Central and South America*. (Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., vol. XX, pp. 29-80.)
- BREHM, Alfred, neubearbeitet von Ludwig HECK, 1926, *Die Säugetiere*, I. Band. (In : « *Brehm's Tierleben* »; Bibliograph. Institut in Leipzig.)
- BURMEISTER, H., 1854, *Systematische Uebersicht der Thiere Brasiliens, etc.* Theil I. (Berlin.)
- FRECHKOP, S., 1935, *Trituberculie, polyisomérisme et symétrie des dents des Mammifères*. (Bull. Mus. roy. d'Hist. nat. de Belg., t. XI, n° 25, p. 4.)
- GARROD, A. H., 1878, *Notes on the Anatomy of Tolypeutes tricinctus, with Remarks on other Armadillos*. (Proc. Zool. Soc. London, pp. 222-230.)
- GIEBEL, C., 1861, *Zur Charakteristik der Gürteltiere*. (Ztschr. f. d. Gesammt. Naturwissensch., pp. 93-111.)
- GRAY, I. E., 1873, *Hand-list of the Edentate, Thick-Skinned and Ruminant Mammals in the British Museum*. (British Museum, London.)
- HAMLETT, G. W. D., 1939, *Identity of Dasypus septemcinctus Linnaeus with notes on some related species*. (J. of Mammalogy, Baltimore, vol. 20, pp. 328-336.)
- KRIEG, H., 1929, *Biologische Reisestudien in Südamerika*. IX. *Gürteltiere*. (Zeitschrift für Morphologie und Ökologie der Tiere, Bd. 14, pp. 166-190.)
- KRUMBIEGEL, I., 1940, *Die Säugetiere der Südamerika-Expeditionen Prof. Dr. Kriegs*. I. *Gürteltiere*. (Zool. Anzeiger, Bd. 131, N° 3/4, pp. 49-73.)

(43) A part quelques travaux publiés avant 1928, dans la présente bibliographie ont été omis les ouvrages cités antérieurement par l'un de nous (YEPES, 1928), bien que certains d'entre eux aient dû être consultés au cours de notre étude.

- KÜHLHORN, F., 1938, *Die Anpassungstypen der Gürteltiere*, (Zeitschrift für Säugetierkunde, Bd. 12, Heft 3, pp. 245-303.)
- LAHILLE, F., 1895, *Contributions à l'étude des Édentés à bandes mobiles de la République Argentine*. (Anales del Meseo de La Plata.)
- LANGMANN, E. R., 1931, *Estudios biométricos sobre la variabilidad de la coraza en Desdentados con y sin poliembrionia específica*. (Boletín de la Academia Nacional de Ciencias, tome XXXI, pp. 185-239, 4 planches.)
- LÖNNBERG, E., 1929, *Notes on some South American Edentates*. (Arkiv för Zoologi, Stockholm, Bd. 20, N° 10, 17 pp., 1 pl.)
- , 1942, *Notes on Xenarthra from Brazil and Bolivia*. (Arkiv för Zoologi, Stockholm, Bd. 34 A, N° 9, pp. 1-58, 1 pl.)
- MILLER, G. S., 1899, *Notes on the naked-tailed Armadillos*. (Proceedings of the Biolog. Soc. of Washington, vol. XIII, pp. 3-8.)
- PALMER, T. S., 1899, *Notes on Tatoua and other genera of Edentates*. (Proc. Biol. Soc. Washington, vol. XIII, pp. 71-73.)
- , 1904, *Index Generum Mammalium: a list of the Genera and Families of Mammals*. (North American Fauna, N° 23; U. S. Dep^t of Agric.; Washington.)
- POCOCK, R. I., 1924, *The External Characters of the South American Edentates*. (Proc. Zool. Soc. London, pp. 983-1031.)
- RHOADS, S. N., 1894, *Description of a new Armadillo, with remarks on the genus Muletia GRAY*. (Proceed. Acad. Natur. Sci. Philadelphia, pp. 111-114.)
- SANBORN, C. C., 1930, *Distribution and habits of the Tree-banded Armadillo (Tolypeutes)*. (J. of Mammalogy, Baltimore, vol. XI, pp. 61-68.)
- SCHREBER, J. Chr. D., 1775, *Die Säugethiere in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen*. (Erlangen.)
- SIMPSON, G. G., 1945, *The principles of classification and a classification of Mammals*. (Bull. Amer. Mus. Natur. Hist., 85.)
- THEMIDO, A. A., 1929, *Catalogue des Cétacés et Édentés existant dans les collections du Muséum Zoologique de Coimbra*. (Mem. e Estudos do Museu Zoológ. da Univers. de Coimbra, sér. I, N° 34, 5 pages.)
- THOMAS, O., 1927, *The Godman-Thomas Expedition to Peru. VI. On Mammals from the Upper Huallaga and neighbouring Highlands*. (Ann. & Mag. of Natur. Hist. (9), XX, pp. 594-608.)
- , 1928, *Size-differences in the little « Pichi » Armadillos*. (Ann. & Mag. of Natur. Hist. (10), I, pp. 526-527.)
- WEBER, Max, 1927-28, *Die Säugetiere*. (2^e édition; G. Fischer, Jena.)
- WIED, Maximilian PRINZ ZU, 1826, *Beiträge zur Naturgeschichte von Brasilien*. Bd. II. (Weimar.)
- YEPES, J., 1928, *Los « Édentata » Argentinos, Sistemática y Distribución*. (Revista de la Univers. de Buenos-Aires, 2^e sér., sect. V, tome I, pp. 461-515.)

- , 1929, *Notas sobre la distribución geografica del pichi ciego menor* (« Chlamyphorus truncatus ») y *piche llorón* (« Chaetophractus vellerosus »). (« Physis », Revista de la Soc. Argent. de Ciencias Naturales, t. IX, N° 34, pp. 439-446.)
- , 1932, *Las formas geographicas del « pichi ciego » menor* Chlamyphorus truncatus Harlan. (« Physis », Buenos-Aires, vol. 11, pp. 9-18.)
- , 1932, *Escudete cefalico del Pichi Ciego Menor* (Chlamyphorus truncatus HARLAN). (Rev. Chil. Hist. Natur., 35, pp. 107-112.)
- , 1933, *Una especie nueva de « mulita »* (Dasypodinae) para el norte Argentino. (« Physis », Buenos-Aires, vol. II, pp. 225-232).
- , 1935, *Las especies argentinas del género Cabassous* (Dasypodidae). (« Physis », Buenos-Aires, vol. 11, pp. 438-444.)